

LA GALERIE AFRICAINE



Junior MVUNZI

AUDE MINART *aude.minart@gmail.com*

Paris, M. +33 6 60 24 06 26 [WWW.LAGALERIEAFRICAINE.COM](http://WWW.LAGALERIEAFRICAINE.COM)

📷 [lagalerieafricaine](https://www.instagram.com/lagalerieafricaine)



# Junior Mvunzi

*Sculpteur Performeur Photographe*

**Série : ANGE BLACK HYBRIDE**

« Mon nom, Mvunzi signifie oiseau en lingala, c'est un oiseau petit et très joli. J'ai 34 ans, je suis diplômé en électronique et mécanique, j'ai effectué un bref passage à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa entre 2013 et 2015 où je me suis intéressé aux matières et aux formes.

Ma pensée va à l'encontre du mythe répandu selon lequel les anges sont blancs, alors que l'histoire nous a appris que la première personne était noire.

Mon rêve a toujours été celui de m'envoler à chaque fois que je me retrouvais dans une situation où des personnes maléfiques cherchaient à m'attraper. Rien ne peut m'arrêter tant que j'ai des ailes puissantes en métal et un corps hybride.

Mon message c'est le costume appelé «**MABELE YA MBOKA KONGO**», ce qui signifie : la terre du Kongo. Nous savons tous combien le sous-sol congolais est riche en terres rares qui ne fait qu'entraîner le pays dans une pauvreté extrême et une guerre effroyable avec plus de 6 millions de morts. Parmi les 100 millions d'habitants, plus de 60 millions vivent avec moins de 2 dollars par jour. Mon cri est un cri de dénonciation.

L'autre message que je veux faire passer alors que notre population est formée par 80% de jeunes est d'ordre positif : nous devons nous mettre au travail pour pouvoir voler de nos propres ailes : arrêtons de laisser faire le pillage de nos ressources par d'autres dont nous ne bénéficions en rien.

Les photos datent de juillet 2022 et ont été prises dans mon studio à Kintambo. Cependant ce costume a fait des apparitions dans plusieurs quartiers depuis que je l'ai créé en 2020 pendant le covid. Il est entièrement composé de matériaux récupérés dans la rue et auprès de réparateurs en électronique : cuivre rouge, aluminium, plomb, fer, polyester, téléphone, microprocesseur, ordinateur, ventilateurs. **MABELE YA MBOKA KONGO** comprend le masque, le slip en cuivre rouge et l'aile qui mesure 90 cm et qui pèse un peu moins de 9 kilos.

Mon imagination et la confiance en moi m'ont permis d'embrasser la rue, d'aller vers le public grâce à des performances artistiques. Certaines photographies de ces performances ont circulé sur les réseaux sociaux et dans quelques revues. La Galerie africaine me donne la chance de présenter pour la 1ère fois mes photos de studio. »

**ANGE BLACK HYBRIDE** est une des dernières œuvres de Junior. On y retrouve toute la sensibilité de l'artiste, désireux que son pays puisse s'en sortir en prenant son destin en main, sans oublier l'hommage qu'il tient à rendre aux ancêtres, gardiens des terres sacrées.



# Junior Mvunzi

*Sculptor Photographer Performer*

## HYBRID BLACK ANGEL series

*“My name, Mvunzi means bird in Lingala, it’s a small and very pretty bird. I am 34 year-old, I have a degree in electronics and mechanics, I spent a brief period at the Kinshasa Academy of Fine Arts between 2013 & 2015 where I became interested in materials and forms.*

*My thinking goes against the common myth that angels are white, when history has taught us that the first person was black.*

*My dream has always been to fly away every time I found myself in a situation where evil people were out to get me. Nothing can stop me as long as I have powerful metal wings and a hybrid body.*

*My message is also the costume called “MABELE YA MBOKA KONGO”, which means: the land of the Kongo. We all know how rich the Congolese subsoil is in rare earth minerals, which only leads the country into extreme poverty and a terrible war which already counts more than 6 million deaths. Among the 100 million inhabitants, more than 60 million live on less than 2 dollars a day. My scream is a scream of denunciation.*

*The other message that I want to convey is aimed at young people who make up 80% of the population: we must stand on our own feet and work : let’s stop letting our rare earth minerals be plundered by others from whom we benefit in no way.*

*The photographs date back to July 2022 and were taken in my studio in Kintambo. However this costume has made appearances in several neighborhoods since I created it in 2020 during covid. **It is entirely composed of materials recovered from the street and from electronic repairers: red copper, aluminum, lead, iron, polyester, telephone, microprocessor, computer, fans.** MABELE YA MBOKA KONGO includes the mask, the red copper briefs and the wing which measures 90 cm and weighs just under 9 kilos.*

*My imagination and self-confidence allowed me to reach out to the public through artistic performances. Some photographs of these performances have circulated on social networks and in some magazines. **La Galerie Africaine gives me the chance to present my studio photos for the first time.”***

*HYBRID BLACK ANGEL is one of Junior’s last works where we find the sensitivity of the artist, who wants his country to get out of this by taking its destiny in hand. Without forgetting the tribute he wishes to pay to the ancestors, guardians of the sacred lands.*





LA GALERIE AFRICAINE



LA GALERIE AFRICAINE



LA GALERIE AFRICAINE



LA GALERIE AFRICAINE



*Série* **Mabele Ya Mboka Kongo**  
60 x 40 cm  
**2024**

Papier photo classique brillant RC 220g  
pour Pigmentaire  
Face avant, plexi 3mm anti-reflet  
face arrière, dibond 2 mm  
Châssis rentrant aluminium 44 x 20 mm



## La fragilité est une force

**Junior est sculpteur. Fragilité, force, transparence, opacité des matières sont des métaphores de nous-mêmes, dit l'artiste. « Je montre qu'on se doit d'avoir un esprit de transparence. Nous ne sommes que vanité, nous allons partir un jour, alors pourquoi ne pas montrer ce que nous sommes. Soyons libres de dire, de créer car nous avons tous à apprendre les uns des autres, ne soyons pas égoïstes. »**

## Renaître de ses cendres

La fragilité est le thème par excellence de Junior. Elle est liée à la vie, mais elle appelle aussi son contraire, la force. L'artiste sait de quoi il est question, deux antipodes qu'il connaît dès son enfance. Que peut-il y avoir de pire pour un enfant que perdre un parent ? L'artiste se souvient d'une brisure causée par l'absence d'un père parti trop tôt. Une absence qui pourtant joue un autre rôle, celui de lui ouvrir les yeux sur le monde qui l'entoure et sur sa capacité à créer, partie intégrante de sa propre force. A huit ans, il ressent le besoin d'assembler et il fabrique déjà ses voitures en fils de fer pour les troquer. Aujourd'hui à 32 ans, Junior s'attarde volontairement sur ce thème car il prend conscience que cette fragilité et cette force sont en constante confrontation dans chaque élément et par la même dans chaque objet.

*« Mon travail consiste à définir la fragilité. Du verre se brise. Pourtant c'est un élément très solide à la base, alors les fissures apparaissent et la fragilité s'installe. Va-t-il se décomposer et tomber ? Jusqu'à quand va-t-il tenir ? Alors rentre en scène, la force, antagoniste de la faiblesse. Comment le verre peut-il encore résister à sa décomposition ? C'est ainsi que je cherche à savoir comment la force qui était au départ renaît de la faiblesse. »*

A l'édition du concours 2018 d'Artembo, Junior remporte le troisième prix pour son œuvre intitulée « La fragilité est une force ». Audacieux, il présente une installation de 120/60 cm, d'un pare-brise fissuré suite au choc d'un accident de véhicule, encadré par du fer, et sur lequel repose une fleur en cuivre, le tout retenu en suspension par seulement deux fils de fer. Dans cette œuvre, pour laquelle il ne sait prédire combien de temps elle restera en un seul bloc, il confronte de manière provocatrice mais expérimentale, la fragilité et la force, entre finesse et masse des différents matériaux.

Telle est la démarche de l'artiste, savoir dans quel recoin de la matière, la fragilité et la force jouent entre elles, s'attendent, se croisent, s'oublient, s'appellent... mais également de savoir combien de temps, elles mettent avant de jouer, s'attendre, se croiser, s'oublier, s'appeler. C'est au cœur d'une autre force, celle du temps que Junior crée une sorte de balance sur laquelle il définit les lignes et les formes de son art, pour faire naître un équilibre, une chute, un envol, une disparition, une apparition, d'une surprise bonne ou mauvaise.



## Du statique à l'animation : à la recherche du mouvement de la sculpture

Junior ne s'arrête pas là, il veut aller et va plus loin, il pousse les limites de sa pensée et par la même de son travail de sculpteur. Alliant l'installation à la sculpture, l'artiste veut faire passer cette **dernière d'un état d'immobilité à celui de mobilité dans lequel l'œuvre et les spectateurs fusionnent** pour apporter, non pas une, mais une multitude de représentation de cette œuvre.

Des tubes de fer se croisent ici, des cordons de fer s'entremêlent par-là, laissant transparaître des vides et des pleins, des absences, des rencontres qui s'approchent ou s'éloignent. C'est voir au-delà de l'opacité d'une sculpture classique. L'image que nous avons d'elle se transforme, désormais elle s'anime, créant des nouveaux espaces à découvrir, des espaces en mouvement quand le spectateur joue avec elle, tourne autour d'elle. La sculpture est passée au scalpel de l'imagination, l'objectif étant de ne faire qu'un avec elle. Pour ce faire, Junior met à disposition du spectateur, une source de lumière qu'il peut déplacer à sa guise sur la sculpture, projetant ainsi une image en mouvement sur le mur, la sculpture se met soudain à bouger, à se déformer, pour finalement donner une série d'images qui permet de passer d'un plan fixe à un plan qui s'anime.

Il semblerait que cette possibilité de voir à travers l'œuvre, que cela soit par transparence du verre ou par la création d'œuvre en fils de fer, révèle un état d'esprit du sculpteur qui cherche lui-même à être le plus authentique face à ce qu'il crée, devenir visible pour montrer ce qui est caché, pour faire passer un message à travers ses œuvres. *« C'est une métaphore de nous- mêmes, je montre qu'on se doit d'avoir un esprit de transparence. Nous ne sommes que vanité, nous allons partir un jour, alors pourquoi ne pas montrer ce que nous sommes. Soyons libres de dire, de créer car nous avons tous à apprendre les uns des autres, ne soyons pas égoïstes. »*

Junior est un sculpteur contemporain en devenir, qui définit déjà les grandes lignes de son parcours alliant réflexion et création. Guidé par son authenticité, à la fois sensible et audacieuse, il donne vie à ses sculptures dans leur fragilité et dans leur force. Comme au cours d'une vie, des changements physiques s'opèrent ; comme au gré des rencontres, ses créations métalliques sont influencées par le spectateur, sous un jeu de lumières que ce dernier a en main, afin que ces compositions deviennent, et se renouvellent constamment dans le temps. C'est un assemblage complet entre les œuvres, le spectateur et lui-même que Junior nous propose car il aime réunir. Lors d'un entretien, il dit : *« L'assemblage est la mère de toute composition. Cette expérience colle à moi-même, si une de mes compositions tombe, je tombe avec [rire] !... »*

**Mabele ya Mboka Kongo** est une des dernières œuvres de Junior. Elle est une œuvre engagée. On y retrouve toute la réflexion de l'artiste, fidèle aux valeurs d'un pays qui doit émerger au-delà des limites. À travers cette œuvre, le sculpteur délivre un message fort. Il faut y voir également un hommage sage aux ancêtres gardiens des terres sacrées.

*Propos recueillis Laetitia Bouzouita*



# LA

La Lettre de Solidarité Laïque

Prix: 5€ - 4<sup>e</sup> trimestre 2022

# n°79

# LETTRE



ÉDITO



**Alain Canonne et Carole Coupez,**  
Délégation générale de Solidarité Laïque

Il était une fois un monde équilibré où l'Homme puisait ce dont il avait besoin sans exagérer, soucieux que chacune ait une juste part de ce que produisait la Nature. Mais un jour est apparu

le désir d'en prendre plus, d'en accaparer davantage, de thésauriser, de coloniser, de détruire ce qu'on ne peut pas posséder, pour posséder davantage. Un jour sont apparus l'impérialisme, l'esclavage, les guerres, le racisme, la domination, la croissance, la haine de la Nature qu'il fallait contrôler, des fleuves qu'il fallait dévier, des mers qu'il fallait dominer, des frontières qu'il fallait repousser. On a oublié de regarder ce que la terre hurlait, on s'est bouché les oreilles au savoir et même au bon sens. On a négligé ce bien essentiel qui pourtant commençait à se rendre utile... L'éducation!

On a oublié d'enseigner à se respecter, à respecter le monde qui nous entoure, d'enseigner que les ressources ne sont pas inépuisables, que l'accumulation de nos déchets tue, qu'équilibrer nos appétits est vertueux et nécessaire, d'enseigner ce qui peut nous sauver, éduquer pour survivre, pour en fin remplir le rôle que l'Homme se doit d'avoir sur cette planète, celui d'un être conscient et responsable, digne d'être le chaînon entre les générations d'avant et celles du futur, en adoptant une nouvelle façon de vivre qui se dispenserait du superflu pour jouir du nécessaire... La société de demain!



DOSSIER

## CLIMAT, ENVIRONNEMENT ET CITOYENNETÉ : L'ÉDUCATION DOIT FAIRE PARTIE DE LA RÉPONSE!

La Lettre de Solidarité Laïque N° 79. 4<sup>e</sup> trimestre 2022 -  
Abonnement 20€ - Directrice de la publication: Anne-Marie Harster.  
Solidarité Laïque: 22 rue Corvisart - 75013 Paris - Tél.: 01 45 35 13 13 -  
Dépôt légal: novembre 2022 - Numéro ISSN 1298 714 X - Impression:  
LJB Bondueux - Suivez nos actualités sur [solidarite-laïque.org](http://solidarite-laïque.org)

Junior Mvunzi, artiste Congolais, utilise notamment des matériaux de récupération. Ses œuvres reflètent la complémentarité entre les matériaux forts et ceux considérés comme fragiles, ceux qui sont facilement dégradables, éphémères et ceux qui sont durables.



LA GALERIE AFRICAINE

Kinshasa  
ISSUE

# OFF TO

## CINEMA

Casse-Tête à Kinshasa,  
Rencontre avec Dieudo Hamadi

## ARTS

Bakeli, Génies créatifs

## LIFE

Débrouillez-vous !  
The Hustler's Code

## POLITIQUE

La crise politique vue  
par les jeunes congolais

FR



LA GALERIE AFRICAINE

Kinshasa  
ISSUE

OFF TO

CINEMA

Headache In Kinshasa,  
Meeting With Dieudo Hamadi

ARTS

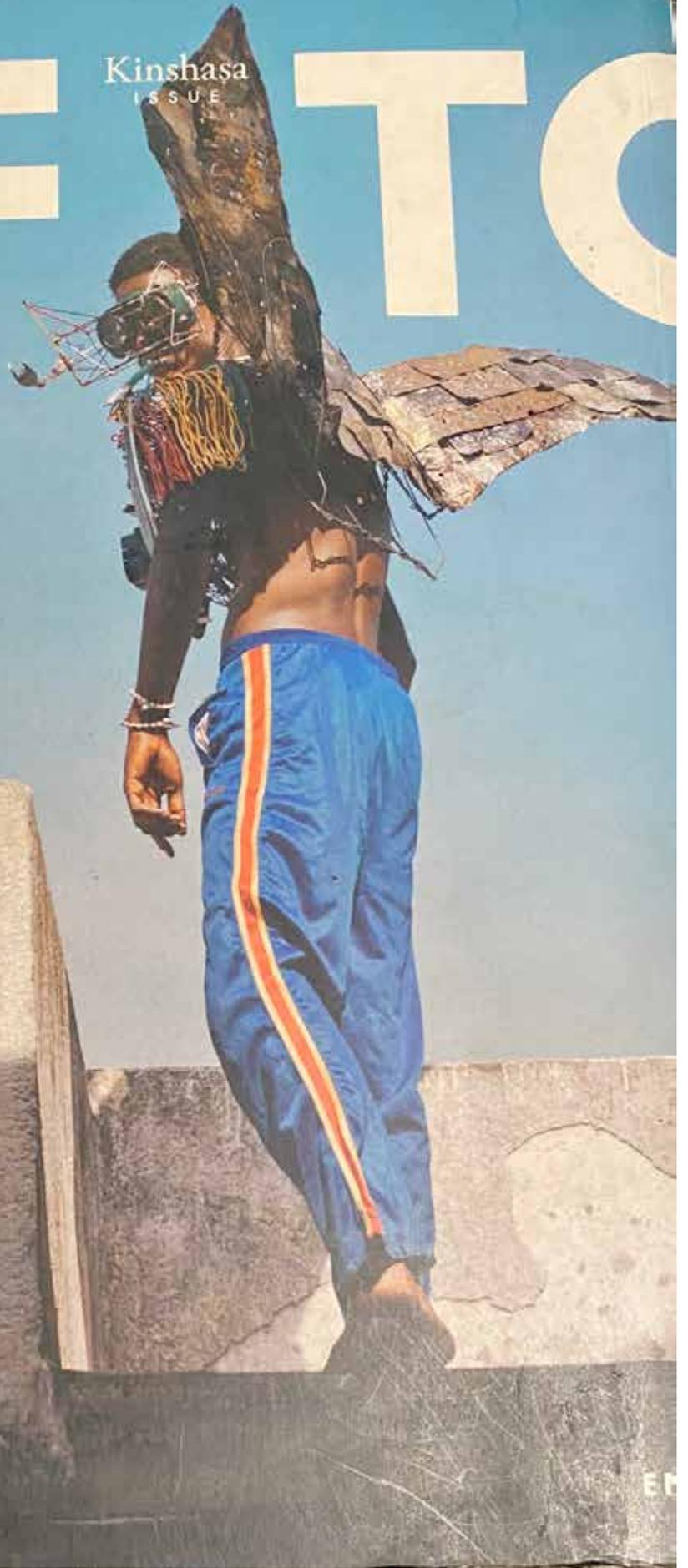
Bakeli, Creative Geniuses

LIFE

"Débrouillez-vous !"  
The Hustler's Code

POLITICS

The Political Crisis Through  
The Eyes of Congolese Youth



LA GALERIE AFRICAINE

ART DIRECTION'S NOTE

Vivre à Kinshasa, c'est vivre un combat perpétuel, une quête, une quête sans cesse renouvelée, indéfinie, grandiose et lointaine. Kinshasa est un mélange, à la fois tumultueux et doux qui grandit sans cesse. Avec ses lazzis, ses beautés et ses tristesses, Kin' La Belle aime à saisir le plus d'elles-même avec ses codes indéchiffrables, ses mots déformés à l'extrême, ses lois et ses perceptions qui laissent interdits... C'est qu'elle aime ça, Kinshasa! Le amour, les peines secrètes, les acts de guerre, les regards provocateurs, les attitudes, les rires... Vous laissez à tout le monde, à terre, et quand enfin, vous vous abandonnez tout entier à ses griffes, elle devient alors, sentir et qu'elle a de plus beau. Le rien devient un tout. Un moment d'être, d'être tout de suite et sentir son être. A jamais insaisissable, insaisissable... C'est elle qui vous choisit. Et ça Kabeya le sait. Il trempe au milieu du boulevard du 30 juin, une arme en main sur le dos. Un court instant d'attention, un regard à Kin' La Belle. La photo est là. Le prend le cliché.

OFF TO COVERS

Art Direction: Prisca [Lafurie] Mennier  
 assisted by Mohamedali Nisar Saleh,  
 Sapouly Nkonda, Grady Senu  
 Costume Designer: Junior "2200" Muzai Muteba  
 Cover Boy: Kabeya Ntumba aka Mikishi Msheli

Living in Kinshasa, wandering these streets is a perpetual struggle, a quest, an odyssey whose outcome remains uncertain, undefined, grandiose as both. No chance to find a striking balance. Kinshasa is a melody, as sharp as sweet that takes the guts, with its deficits, its beauty and hidden treasures. Kin' La Belle likes to taste. She enjoys destabilizing you, leaving you speechless even if it means showing the worst of herself, with its indecipherable codes, its language sometimes difficult to translate, its laws and paradoxes which leave you speechless. That's what Kinshasa enjoys the most! The ruses, the directed fists, the war cries, the provocative looks, inside, laughter... leaving you completely exhausted, hungry, on the ground. And when at last, you surrender yourself entirely to her clutches, she becomes showing you the most beautiful things. The Emptiness becomes a Whole. One steady moment, enough to feel your wings growing, the adrenaline that allows to feel and grasp her soul. Inattentive, ruthless... She is the one who chooses you. And that, Kabeya knows it well. He starts in the middle of the 'Boulevard du 30 Juin', a steel arrow on the back. A short moment of eternity, watched from Kin' La Belle'. The photo was right there in front of me. I just had to take it...

Prisca [Lafurie] Mennier  
 ART PHOTOGRAPHER





LA GALERIE AFRICAINE